



L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE : SECOURISME DE SOI

Jean-François d'Ivernois

Professeur en sciences de l'éducation – Secrétaire général de l'IPCEM.

Référence à rappeler : Jean-François d'Ivernois, L'ETP : secourisme de soi [en ligne], janvier 2007, <http://www.ipcem.org>

La maladie chronique n'est pas toujours un long fleuve tranquille ! La maladie chronique tue. Elle est fatale ou très invalidante, lors de crises aussi soudaines que dramatiques, que le patient non éduqué est incapable d'anticiper, auxquelles il ne sait pas faire face. C'est vrai dans les maladies cardio-vasculaires : la maladie coronarienne, l'insuffisance cardiaque, c'est également vrai dans l'asthme, la bronchite chronique, les hypoglycémies sévères nocturnes du diabète, c'est encore vrai, dans une moindre mesure, pour l'épilepsie.

Dans le discours multidisciplinaire actuel - presque esthétisant – sur l'éducation thérapeutique, il me semble qu'on a quelques fois tendance à oublier cet aspect, au milieu de tant de soucis pour l'épanouissement psychosocial du patient, la restauration de son image, la stimulation de sa créativité...

Primum vivere : l'éducation thérapeutique est avant toute autre considération un « secourisme de soi », une capacité apprise à savoir survivre.

Il en découle que les objectifs pédagogiques de l'éducation dans ces différentes maladies n'ont pas tous la même importance ; c'est la raison pour laquelle nous avons nommé ceux qui conditionnent la survie du patient : objectifs de sécurité. Leur enseignement et l'évaluation de leur maîtrise représentent une priorité pédagogique pour l'équipe, car sa responsabilité vis à vis du patient est ici directement engagée.